



Découverte des Sanctuaires par Paulette Leblanc

Notre-Dame de Kibeho au Rwanda (2)

Mes chers amis, hier je vous ai déjà parlé des apparitions de Kibeho, au Rwanda, mais je me suis surtout attardée sur l'histoire des apparitions ; aujourd'hui je voudrais entrer davantage dans certains détails. En effet, Kibeho est appelé à devenir un but de pèlerinages importants et de rendez-vous pour les chercheurs de Dieu qui y viennent déjà pour demander la grâce de la conversion, pour offrir leurs intentions en réparation du péché du monde, et pour promouvoir la réconciliation entre les personnes, les communautés ou les nations.

De plus, Kibeho est devenu pour notre monde d'aujourd'hui un rappel de l'Évangile et de la Croix. En effet, notre monde se porte très mal ; il est en rébellion contre Dieu, il n'y a plus d'amour ni de paix. Le 15 août 1982, les voyantes virent la Vierge Marie pleurer. Elle leur dit : *"Si vous ne vous repentez pas et ne convertissez pas vos cœurs, vous allez tomber dans un gouffre."* De plus, Marie se plaignait souvent de notre mauvaise conduite caractérisée par la dissolution des mœurs, la complaisance dans le mal et la désobéissance continuelle aux Commandements de Dieu. Marie demanda plusieurs fois à Alphonsine de répéter aux hommes : *"La foi et l'incroyance viendront ensemble sans que l'on s'en aperçoive."*

Par ailleurs, la Vierge Marie parla souvent à Nathalie Mukamazimpaka de la souffrance salvifique, thème très important dans l'histoire des apparitions de Kibeho. Pour un chrétien, la souffrance, inévitable dans la vie d'ici-bas, est un chemin obligé pour parvenir à la gloire céleste. La Vierge dit à Nathalie le 15 mai 1982 : *"Personne n'arrive au ciel sans souffrir."* De plus, la souffrance est un moyen d'expier nos péchés et les péchés du monde et de participer aux souffrances de Jésus et de Marie. Kibeho est un rappel de la place de la croix dans la vie du chrétien et de l'Église.

La Vierge Marie demanda aux voyants de prier beaucoup pour le monde, d'apprendre aux autres à prier, et de prier à la place de ceux qui ne prient pas. Elle leur demanda de réciter régulièrement le chapelet et leur apprit le chapelet des Douleurs de la Vierge Marie, chapelet tombé dans l'oubli. Notre-Dame de Kibeho précisa qu'elle désirait qu'il soit remis en honneur et répandu dans l'Église. Mais le chapelet des Douleurs ne supplante point le Saint Rosaire. La Vierge demanda également qu'on lui construisît une chapelle en souvenir de ses apparitions à Kibeho. Elle insista beaucoup pour que l'on priât sans relâche pour l'Église, *"car, disait-elle, de grandes tribulations l'attendent dans les temps qui viennent."*

Parlons maintenant des principaux voyants.

Alphonsine Mumureke avait 16 ans. Elle était née le 21 mars 1965 à Cyizihira. Le 28 novembre 1981, alors qu'elle se trouvait au réfectoire, elle vit une femme d'une beauté incomparable, dont la couleur de la peau n'était pas bien définie. Alphonsine expliqua qu'elle entendit une voix qui l'appelait avec tendresse en disant :

- *Mwana*, c'est-à-dire : enfant !

Alphonsine répondit :

- *Me voici.*

Puis, transportée dans un autre lieu, bien éclairé, elle aurait vu un nuage tout blanc, duquel sortit un personnage mystérieux ayant l'apparence d'une dame inconnue, mais très belle. Alphonsine demanda :

- *Qui es-tu femme ?*
- *Je suis la Mère du Verbe.*

Et un dialogue s'engagea. La Dame termina l'entretien par cette phrase :

- *Je viens te consoler, car J'ai exaucé tes prières. Je veux que tes compagnes aient la foi, car elles ne l'ont pas suffisamment.*

Les compagnes d'Alphonsine racontèrent qu'elles avaient soudain vu Alphonsine se lever, puis se diriger dans l'allée centrale du réfectoire pour se mettre à genoux, les yeux dirigés vers un point fixe. Le 29 novembre 1981 la Madone apparut de nouveau à Alphonsine et le phénomène se répéta presque tous les samedis. Les témoins de la première apparition auraient entendu la voyante parler français, anglais, Kinyarwanda et d'autres langues inconnues. La dernière apparition d'Alphonsine eut lieu en 1989.

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

Passons à Nathalie Mukamazimpaka une autre élève du collège de Kibého, âgée de 17 ans et l'une des trois voyantes de Kibeho. Nathalie était née en 1964 à Munini. Au moment des apparitions, elle était inscrite au collège de Kibeho en 4ème année de la section normale primaire. La première apparition à Nathalie eut lieu le 12 janvier 1982, après le souper. Nathalie pleura beaucoup. Elle vit une grande lumière d'où sortait une voix triste :

- *Enfant, Je suis triste ; et ce qui m'afflige, c'est que J'ai envoyé un message, et vous ne l'avez pas bien accueilli comme Je le désirais.*

Et la voix parla de la possibilité d'un châtement. Nathalie pleurait beaucoup, tremblait de tout son être et s'agitait tout en se sentant accablée par le chagrin.

Nathalie eut d'autres visions, notamment en mars 1982 et en mai 1983. C'est à cette époque qu'il y eut également des visions du soleil dansant comme un disque. Cela se renouvela au moins 5 fois. Durant le carême de l'année 1983, Nathalie fut invitée à vivre un jeûne extraordinaire sans manger ni boire, sauf recevoir chaque jour la Sainte Eucharistie, "pour suivre Jésus au désert". Ce jeûne dura quinze jours.

Enfin, la troisième voyante est Marie-Claire Mukangango. Née en 1961 à Rusekera, et étudiante au collège, elle était très sceptique sur tout ce qui concernait les apparitions ; mais le 2 mars 1982, c'est à elle que la Vierge Marie se manifesta. Marie-Claire reçut un message concernant la récitation du chapelet oublié des sept douleurs.

Le 15 août 1982 à Kibeho, Alphonsine, Nathalie et Marie-Claire eurent une apparition dramatique : elles auraient vu des scènes terrifiantes et la Vierge Marie pleurer en leur disant : *"Ce qui m'afflige, c'est que Je vous annonce une bonne nouvelle, mais vous ne voulez pas l'écouter ; je vous communique un message, mais vous ne voulez pas l'accueillir. Je suis affligée aussi par le fait de voir combien les péchés ne cessent d'augmenter sur la terre alors qu'ils devraient normalement diminuer de jour en jour..."* Les personnes présentes virent pleurer les voyantes, claquer des dents, ou trembler. Elles auraient vues des scènes terrifiantes.

Nathalie dit avoir vu *"un gouffre béant dans lequel une multitude d'hommes risquaient de sombrer"*. Alphonsine parla d'un fleuve de sang, un grand brasier de feu, et *"des gens qui s'entretuaient, des têtes décapitées et saignantes."*

Pendant ces apparitions il fut demandé à Marie-Claire comment elle s'était acquittée *"de sa mission de faire connaître le chapelet des sept douleurs."* Marie-Claire répondit qu'elle s'était heurtée à beaucoup d'incrédulité. Enfin la Vierge Marie lança un appel urgent au repentir et à la conversion des cœurs : *"Repentez-vous, repentez-vous ! Convertissez-vous quand il est*

encore temps. Le monde se porte très mal ; il court à sa perte. Il va être plongé dans des malheurs innombrables et incessants. Le monde est en rébellion contre Dieu, trop de péchés s'y commettent ; il n'y a pas d'amour ni de paix. Si vous ne vous repentez pas et ne convertissez pas vos cœurs, vous allez tomber dans un gouffre." Marie conclut : "Priez sans relâche pour l'Église, car de grandes tribulations l'attendent dans les temps qui viennent." Au cours de ces apparitions du 15 août 1982, les voyantes virent aussi l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis.

Le 26 juin 2001, au cours de son homélie, Monseigneur Augustin Misago rappela l'inquiétude générée par le récit des voyantes, et il ajouta : *"Maintenant nous pouvons dire qu'il y a eu une prédiction du drame rwandais ; en effet, je me souviens que le 15 août 1982, à la fête de l'Assomption, les voyantes au lieu de voir la Vierge pleine de joie, ont été témoins de terribles visions, effrayantes, de cadavres d'où jaillissaient d'abondants flots de sang, laissés sans sépultures sur les collines. Personne ne savait ce que signifiaient ces terribles images. Maintenant on peut relire les événements et penser que cette vision était une prédiction de ce qui est arrivé non seulement au Rwanda mais aussi dans la région des Grands Lacs, où le sang coule, au Burundi, en Ouganda, et dans la République Démocratique du Congo."*

Que devinrent ensuite les voyantes ? Alphonsine fut embauchée après ses études comme secrétaire au diocèse de Butare. C'est là qu'elle vécut les massacres de 1994, au cours desquels sa mère mourut. Puis elle entra chez les Sœurs Clarisse et prit l'habit religieux en 2004 sous le nom de sœur Alphonsine de la Croix Glorieuse.

La Vierge avait demandé à Nathalie de rester à Kibeho pour prier et se mortifier pour le salut du monde. À Kibeho elle fut témoin des massacres perpétrés pendant le génocide. Mais en 1994, l'Evêque lui fit quitter Kibeho en catastrophe pour le Zaïre, comme tous les autres réfugiés désemparés, toute les ethnies confondues, y compris les prêtres et les religieuses. Nathalie fut hébergée au monastère des Trappistines de l'Abbaye Notre Dame de la Clarté Dieu, puis par la Communauté des Sœurs Filles de Marie Reine des Apôtres. Elle rentra au Rwanda en 1996, alors que les Sœurs Benezikira venaient de rouvrir leur couvent, l'école secondaire et le Centre de Santé. Nathalie consacra sa vie au sanctuaire de Kibeho.

Maintenant, passons à Marie-Claire Mukangango. Quand elle eut terminé ses études elle devint enseignante en 1983 à Mushubi puis à Kigali en 1987. Elle se maria en 1987. Son mari et elle vécurent les génocides de 1994 durant lesquels ils furent massacrés.

Quatre autres voyants, un jeune homme et 3 jeunes filles, déclarèrent avoir eu des visions de la Madone et de Jésus, mais leurs visions n'ont pas

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

été reconnues. Par contre, l'Évêque de Gikongoro précisa que le message de la Vierge à Kibeho concernait toute l'humanité, en disant : *"Il faut une conversion des cœurs pour obtenir une plus grande justice. Nous vivons dans une situation de déséquilibre mondial où les riches continuent à s'enrichir et les pauvres à s'appauvrir. C'est une situation honteuse que chacun devra évaluer selon sa conscience."*

Rappelons que dès 1982, de nombreux pèlerinages se succédèrent à Kibeho, accompagnés de guérisons et de conversions. Une chapelle a été construite selon les souhaits de la Vierge Marie. L'école des voyantes a été rebaptisée Groupe scolaire Mère du Verbe. Enfin, le 28 novembre est le jour de la fête de Notre Dame de Kibeho, en souvenir de la première apparition de la Vierge Marie dans la petite ville du Sud du Rwanda.

Les personnes qui seraient intéressées par la récitation du chapelet des sept douleurs de la Vierge Marie peuvent consulter le document ci-joint.